

JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

De la beauté du geste à la transmission des savoir-faire

TROYES. Mosaïste, vannier, relieur, vitrailliste, sculpteur sur bois... depuis hier et jusqu'à ce soir, ils ont investi la Maison de l'Outil et de la Pensée ouvrière pour partager leur savoir-faire.



Avec l'association L'Outil en main, vous pouvez vous initier à la reliure. Photos Ludovic PETIOT

Les regarder travailler suscite l'admiration mais aussi la tentation de mettre à son tour la main à la pâte. Ça tombe bien, artisans d'art comme membres de l'association L'Outil en main se régalaient de vous expliquer leur savoir-faire et de vous montrer les gestes techniques de base. « On est là pour faire découvrir aussi bien aux jeunes qu'aux adultes »,

glisse Hubert Chazelle, bénévole à L'Outil en main. Avec pédagogie et patience, ils montrent, expliquent, initient aussi bien les petits que les grands, ravis. Pas facile de prendre le coup de main. « C'est plus difficile que ce que je pensais », reconnaît Larra-Lou, 11 ans, en s'exerçant pour la première fois à la technique du vitrail. Sous l'œil de son maître d'apprentissage du jour, il lui faut faire

preuve de dextérité et de minutie. « La difficulté réside à poser la pièce au milieu du film en cuivre, explique-t-il. Comme on n'a pas le temps de leur faire tracer le dessin et de faire la coupe, ils réalisent juste le sertissage et la soudure. » Pas mal pour des premiers pas même si cela demande une concentration de chaque instant. De démonstrations en ateliers, les



Avec Marianne Barbeau, participez à la réalisation d'une mosaïque.

visiteurs de cette 12^e édition des Journées des métiers d'art se prennent au jeu.

Aux quatre coins de la Maison de l'Outil, la transmission des savoir-faire, le partage des connaissances sont le maître mot. « J'explique comment fonctionnent les outils, après chacun fait ce qu'il veut. Ce qui permet à chacun de comprendre que faire de la mosaïque, ce n'est peut-être pas si simple », confie Marianne Barbeau. La mosaïste fait réaliser à ses élèves d'un jour un panneau collectif sur lequel, elle intervient « de manière discrète pour mettre en valeur le travail de chacun à la fin ».

Il y a une forme de fascination à voir ces hommes et ces femmes de talent, créer à l'ancienne sous nos yeux. Potier, vannier, sculpteur, relieur... tous prennent le temps d'échanger avec leurs visiteurs. À l'image de Claudine, dont la spécia-

lité est la laque japonaise. Une passion qu'elle exerce depuis plus de vingt ans. « Ce n'était pas ma profession. Je travaillais dans la chimie chez l'Oréal. » Mais ce qui n'était qu'un passe-temps a fini par prendre une place prépondérante dans sa vie. « On peut presque faire de la laque japonaise sur n'importe quel support, à condition que la surface ne soit pas lisse, il faut que ça accroche. » Bijoux, coffrets, galets, roches, panneaux... elle décline son art de mille façons. « Cela demande de la patience et de la précision, surtout quand on fait des dessins. » Autant de savoir-faire et d'artisans, dont les réalisations susciteront peut-être des vocations auprès des jeunes générations.

■ AURORA CHABAUD

Journées européennes des métiers d'art, aujourd'hui encore de 10 h à 18 h à la Maison de l'Outil à Troyes. Entrée libre. Lire aussi page 15.

BARBUISE : L'ART ET LA MATIÈRE PAR NATACHA ET IZTOK

Ce week-end, Natacha Roche Fontaine, céramiste, ouvre son atelier de Courtavant, à Barbuise, avec à ses côtés, Iztok Sostarec, designer dans l'art du papier et du tissu. De la magie du tour de Natacha naissent des vases, avec une forme de toupie pour certains ou de couronne de printemps pour d'autres, chacun à la recherche d'un équilibre aussi fragile que subtil. Une céramique qui se veut aussi légère et délicate que le doux papier, matière raffinée des fleurs exposées non loin sur le mur de l'atelier, sculptées avec en apparence, une facilité déconcertante. Iztok Sostarec, invité de la céramiste, se plie avec dextérité et virtuosité à l'exercice de l'origami. Se jouant de la lumière et des contrastes d'où les volumes graphiques et colorés semblent éclore spontanément, le créateur défie l'esthétique d'un art ancestral et s'exerce sans cesse à de nouvelles techniques. De multiples champs de création, objets décoratifs, bijoux, photophores s'offrent encore ce dimanche aux regards des visiteurs avec à l'appui des démonstrations de tour, d'origami accompagnées de quelques vidéos sur les parcours artis-



Les créations de Natacha et Iztok s'offrent, comme une ode au printemps, aux arpenteurs des Journées européennes des métiers d'art.

tiques des deux complices. Rendez-vous 6 rue de l'Érable, hameau de Courtavant, à Barbuise, de 12 h à 19 h. Tél. 06 80 92 42 47.



Les jeunes se font un plaisir de découvrir des savoir-faire méconnus.